

▶ ACTION MEDICALE NORD SUD



Trois membres de l'association sont partis à Tangaye en février. Ils ont dressé un état des lieux du fonctionnement de l'école et de la cantine scolaire.

L'école

La commune de Tangaye compte quatre écoles primaires :
Ecole publique (gratuite) - 364 élèves.
Ecole évangélique - 125 élèves - frais de scolarité : 12 à 15 000 fcfa/an.
Berthel école - 130 élèves - frais : 15 000 fcfa, (très variable car il existe un système de parrainage).
Ecole coranique (à part, très petite école).

La scolarité au primaire se fait sur six ans (CP sur 2 ans, CE1, CE2, CM1, CM2).

Les élèves, pour passer en 6^e, doivent avoir obtenu leur certificat d'études, mais seuls les meilleurs (en fonction des résultats des évaluations de fin de primaire) ont accès au collège public. Les autres redoublent ou arrêtent leurs scolarité ou partent dans un collège privé, dont les frais sont plus chers que ceux de l'école publique.

Prix du collège public : 15 000 fcfa (23 €).

Collège Tangaye (en grande difficulté) environ 45 000 fcfa/an (69 €).

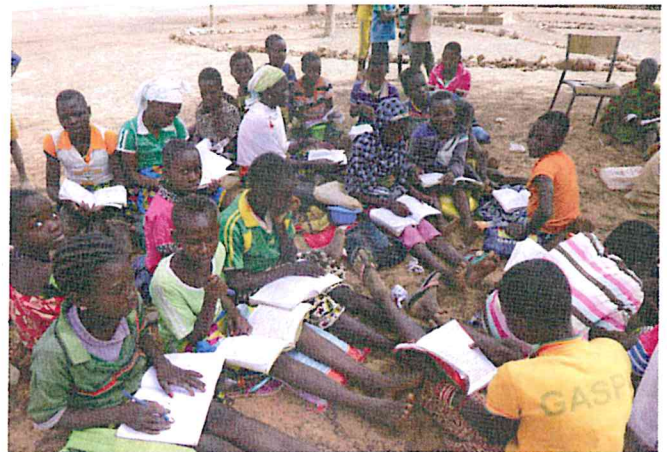
Collège à Gourcy et à Minima - 30 à 60 000 fcfa/an (46 à 91 €).

Cette année, le gouvernement a décidé d'accentuer les admissions dans les collèges publics. Les classes sont surchargées (80 à 100 élèves). Les collèges privés ont moins d'inscription.

A Tangaye, une classe avec une maîtresse dite « classe passerelle » (classe qui dépend de l'école publique) a été créée. Le but est de réintégrer dans le cursus scolaire des élèves trop âgés.

Dans les classes de l'école primaire publique, l'ambiance est très studieuse, l'école est bien tenue. Pendant la récréation, dans la cour, et entre midi et deux, le directeur a organisé un système de tutorat avec deux ou trois élèves plus âgés qui s'occupent d'un groupe de plus jeunes pour réviser ou travailler des leçons.

Bien que l'AMNS ait fourni du mobilier scolaire pour équiper certaines classes, le manque de moyens est évident, d'autant que le remplissage de l'école est important. Les élèves sont quatre par banc, de nombreux bureaux sont détériorés et les fournitures scolaires manquent (livres, cahiers, stylos). Des devis ont été sollicités pour faire réaliser par le ferronnier trois bureaux pour les maîtres.



Malgré ces difficultés, un constat peut être fait : l'action de l'association a changé le visage de l'école ; des classes ont été construites pour accueillir les enfants, certaines ont été électrifiées, elles ont été équipées de bureaux en bon état et la cantine reçoit des dotations. Et surtout, l'école fait le plein et elle a été félicitée pour le faible taux d'absentéisme, grâce à la cantine et aux meilleures conditions de travail.

Le directeur de l'école publique, à qui ont été remis les livres fournis par le CRILJ 13, propose un projet qu'il veut réaliser avec l'AME (Associations des Mères d'Elèves). Il souhaite développer l'exploitation du karité. Les élèves apportent des noyaux de karité qui pousse en abondance sur les arbustes dans la savane. Ces noyaux sont pilés et produisent une poudre huileuse qui peut être pressée, transformée et vendue. Ce